

Comment créer une Université Populaire ??

Ce petit texte en forme de boîte à outils, a été réalisé avec Animafac dans le cadre du guide « S'engager pour la diffusion des savoirs » [consultable ici](#).

Héritières d'une tradition qui remonte au XIXe siècle, les universités populaires revêtent de multiples formes, à commencer par leur dénomination: université du temps libre, université pour tous, université inter-âge, etc.

Si l'aspect change, leurs projets restent ancrés dans le courant de l'éducation populaire : proposer des espaces de diffusion, voire de production, des connaissances qui dépassent les institutions et les modes classiques d'enseignement, en s'adressant à un public qui n'a pas effectué d'études supérieures et qui parfois ne s'estime pas légitime à « penser ». Au-delà de la transmission de connaissances, l'université populaire possède un but social et politique. Nous ne vous livrerons pas ici de recette toute faite car la diversité des formes et des modes d'action est une des richesses de l'université populaire : vos envies et le contexte local se retrouveront dans votre projet et le rendront unique. Voici néanmoins quelques conseils pour vous lancer dans l'aventure.



Définir sa programmation

C'est l'inscription dans le temps qui différencie l'université populaire de la simple organisation de conférences ou de débats. En effet, il vous faudra définir une programmation sur un semestre ou sur l'année pour constituer votre « cursus ».

Une Division par matière

Vous pouvez calquer le fonctionnement de votre université sur la démarche universitaire traditionnelle. Vous proposerez alors différentes matières : économie, histoire, sociologie, etc. organisées en séances généralement hebdomadaires. Le format le plus traditionnel est celui de la conférence-débat de deux heures. Un exposé du sujet d'une heure à une heure et demie, souvent donné par un enseignant-chercheur, précède généralement un temps de débat avec la salle.

Une Division par Cycle

Vous pouvez également choisir de construire votre programmation autour de cycles qui dureront quelques mois. L'Université Populaire de Bordeaux, seule université populaire étudiante française, a ainsi proposé sur un semestre en 2011, un cycle intitulé « Changement de ville, changement de vie ? ». Sociologie, histoire, architecture et urbanisme se sont mêlés tout au long des séances pour favoriser une compréhension globale de la problématique. Lorsque vous concevez votre cycle, un fil rouge doit permettre une progression pour les personnes désireuses de le suivre en entier. Pensez également à l'autonomie de chaque séance pour ne pas décourager les nouveaux arrivants séduits par le thème particulier évoqué. Enfin, vous pouvez également essayer de surfer sur l'actualité et proposer des clés de compréhension des débats de société actuels.

Être conscient de l'impact de ses choix

Soyez conscients des limites impliquées par le choix de votre mode de fonctionnement. Plus simple et facilement reproductible, le calque sur le fonctionnement classique de l'université opère par exemple une segmentation dans la connaissance et reproduit un format « dominant » d'enseignement. La conférence-débat ressemble beaucoup au cours magistral. Une certaine « violence symbolique » peut se perpétuer dans le contexte de transmission descendante du savoir du « maître » vers l'étudiant, même dans son cadre physique, un amphithéâtre. Certaines personnes peuvent ne pas être réceptives à ce mode de fonctionnement.

La forme est (presque) plus importante que le fond

Il peut sembler paradoxal de faire primer la forme sur le fond, surtout lorsqu'il est question de diffusion des connaissances. Néanmoins, le cadre a une importance capitale dans la réception et l'appropriation qui sera faite des savoirs. Il ne faut donc pas la négliger.

Développer une ambiance conviviale

Un cadre où les participants se sentent à l'aise sera plus propice au partage et à l'échange. Prenez cette dimension en compte dans la construction de votre scénographie : évitez les estrades (cela marque une distance entre l'intervenant et le public) et dans la mesure du possible le recours à des micros. Les animateurs de la séance ont également un rôle important à jouer pour développer une ambiance agréable et ceci dès la présentation de la

séance. Au lieu de développer une présentation solennelle du titre, des champs de recherche et des spécialités de l'intervenant, une présentation informelle, plus naturelle, sera plus utile. Par exemple : « Pierre Dupont est là pour échanger avec nous sur la crise financière ». Ne sous-estimez pas le pouvoir des rafraîchissements ! N'attendez pas la fin de la séance pour les proposer, cela participera à créer l'atmosphère détendue que vous recherchez.

Le lieu n'est pas neutre

Comme évoqué pour l'amphithéâtre, le choix du lieu a un impact sur le processus de diffusion des connaissances. Investissez la ville et allez à la rencontre de votre public. Théâtres, cafés, bars et centres sociaux (entre autres) sont autant d'opportunités de rencontrer des personnes qui n'auraient peut-être pas eu connaissance de vos initiatives autrement. Pensez également à un horaire qui permette au plus grand nombre d'être disponible : privilégiez ainsi la fin d'après-midi.



Dépasser la conférence -débat : les ateliers

Si vous souhaitez dépasser le cadre de la conférence-débat, vous pouvez vous lancer dans la mise en place d'ateliers. Ils peuvent prendre de multiples formes et ont pour but de contribuer à une co-construction du savoir en sortant du modèle de transmission descendante. Ils mettent en confiance les personnes qui peuvent se sentir éloignées de l'enseignement traditionnel en leur permettant d'être pleinement actrices du processus de production de la connaissance. L'atelier doit alors être adapté à l'objectif que vous recherchez : amener tous les participants à prendre la parole, approfondir la connaissance d'un sujet, susciter le débat, etc.

Les ateliers d'auto-défense médiatique de l'Université populaire de Bordeaux proposent ainsi aux participants de travailler en petits groupes sur un aspect d'une thématique

définie. Par exemple, pour une séance sur la sélection de l'information, un groupe s'intéressera au travail des agences de presse, un autre à la propriété des médias, etc. Chaque groupe possède des documents pour servir de base à la discussion : coupures de presse, documents iconographiques, etc., et restitue ensuite ses conclusions à l'ensemble des participants. Pour conclure, il n'existe pas de formes meilleures que d'autres. Chacune répond à des attentes de publics différents. À vous d'être au clair sur vos objectifs et vos envies pour construire les outils les plus adaptés. Et si vraiment vous manquez d'inspiration, jetez donc un œil aux ressources à la fin du guide !